

TU PEUX SAVOIR

Pôle 9 Ouest EPFCL

LACAN : POUR CE QUE J'EN LIS

Auteur : Isabelle Cros

Date de parution : 4 mai 2021

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.tupeuxsavoir.fr/lacan-pour-ce-que-jen-lis/>

Référence :

Isabelle Cros, Lacan : pour ce que j'en lis, in *Revue Tupeuxsavoir* [en ligne], publié le 4 mai 2021. Consulté le 27 juin 2026 sur

<https://www.tupeuxsavoir.fr/lacan-pour-ce-que-jen-lis/>

Distribution électronique pour tupeuxsavoir.fr. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.



Lacan : pour ce que j'en lis

Séminaire XIX : ... Ou pire

Leçon 1

Puisque pire m'est toujours possible

Lorsque s'opaque le sens

Je m'en vais précieuse et canaille

Dans le vaste chant du monde

Mon verbe en lieu d'éventail percé

Chasser au pas cité du Tout

Les ballons qui stellent mon ciel d'enfance
Disjointe à m'en écarteler
Me voici lettre parlante en x
Au centre du chas à sertir du Réel
Où il pénètre et passe
... Ou pire
Nulle vérité ailleurs qu'en le verbe évidé
De la faille irrédelle où je me tiens
Jaillit la dysphorie du rien d'après-langage
Où se forclot le mien discours
Qui s'empire de jouir en dire
Sans rompre en corps
Retiens-toi mon très cher
Au vertige élidé de la ponctuation
S'il n'y a pas de rapport sexuel
Et si la vérité ne peut que se mi-dire
Tout m'en ira de mal en jouir
Tandis qu'au pont de mon navire
Ta petite différence me pousse jusqu'au ventre
Mad machine que tu démontes à grands coups
Frappés au cœur du vide

Ça débraye
Le Réel passe tout entier
Dans le ça qui me (t)roue jusqu'à la bêtise
D'un vain recommencement
Je mendie la vérité légère
Qui insiste quand θεό rit
Mais ma nasse trouée n'attrape
Ni homard ni sirène
Hormis les font-semblants
La langue châtre
Fait trou presque pas-Tout
Sinon quand ma jouissance sonore
Force l'excès au mot
Il a fallu ce pire dont nul ne vient à bout
Moi moins encore tant enchaînée au(x) sens
Mais enchantée d'em-puter hurra le signifiant fallot
En balbutiant le discours de l'amour
Peut-être oui que bandée jusqu'aux yeux
Je jouirai dans l'absence
Qu'un supposé sachant serine
Tout de travers dans ses silences

Où mes drames palissent
Je débrouille les liaisons en lignes de fuite
Tandis qu'Un formule insistant
Une toute neuve logique pour appréhender le Réel
Mais tourner sept fois ma langue dans ta bouche
Laisse encore la faille indicible
Mon navire trouve toujours son cap au pire
À l'horizon inaccessible du langage
Qui garde homoizune fonction
En jouer ça va sans pire
S'il y a de l'Un sous le fagot
Qu'on le mette à feu et à sens
Qu'on y mette le feu à l'essence
En restera ce pis-aller comme évidence
Qu'existe quelque chose
Hors de la portée des mots dits
Intenable existence où tu ne peux ne pas
Impuissance salée de la mer sémantique
S'il faut tenter de vivre
Ailleurs qu'aux frontispices
Où sinon d'amourette à un autre

Haubane donc ma boucle dénouée corde qui danse

Fixe le point à l'envers de tout conte

De toute contingence

Là au profond où s'expérimentent


Nos deux corps en discord

Tu me fis et me défais réelle

Jusqu'au point du non-sens

Où le discours rompt π

Isabelle Cros

Partagez cet article 

Facebook



Google



Twitter



Linkedin



Print